

Ascèse et la libération des passions

La passibilité de Dieu va jusqu'à assumer la mort. On ne peut pas séparer le divin de l'humain, en Jésus. Dieu vit la mort, ou alors l'incarnation est un mirage! C'est le docétisme. Or c'est parce que Dieu se salit que l'on peut parler d'un Dieu impassible par nature mais passible par incarnation, par économie. Mais cette passibilité ne veut pas dire que les passions qui sont en lui sont les passions du monde déchu (envie, jalousie, convoitise...).

La passibilité du Christ dans l'Évangile: il souffre tout mais n'a pas de passions mauvaises. Il ne rend pas l'injure, n'est pas gourmand, dominateur, n'écrase pas.....

Il y a donc une certaine ambiguïté du mot « pathos ». L'être humain est impassible par nature, sans passion mauvaise, mais par participation en tant qu'il a l'image de Dieu en lui: c'est cela l'image de Dieu en lui. L'homme a un bon pathos: l'amour de Dieu, le désir de Dieu, que saint Grégoire appelle « l'éros ».

Saint Grégoire de Nysse voit dans la passion de « l'éros », la passion fondamentale, qui n'est pas du tout une passion du monde déchu (elle peut déchoir) dont l'orientation, la finalité naturelle est Dieu.

Nous souffrons donc non pas parce que notre libido qui se porte sur les créatures est refoulée. L'homme souffre parce que son désir, son éros à l'égard de Dieu est refoulé, non satisfait.

Il y a donc toute une thérapeutique de l'âme qui consiste à restaurer cet éros fondamental, ce pathos qui est constitutif à l'homme. La passion de Dieu, la

capacité pour l'homme d'éprouver du plaisir à Dieu. Saint Grégoire de Nysse appelle ce pathos supérieur "jouissance naturelle de Dieu".

Le plaisir pour l'homme et la femme est « la jouissance naturelle de Dieu ». Il y a un lien entre le pathos, ce désir "jouissance naturelle de Dieu" et l'éros qui est le dynamisme à l'égard de Dieu, pour l'union à Dieu.

Saint Grégoire dit « il y a dans l'âme deux pathos: l'un qui est senti dans l'âme par l'apathéia, l'autre qui est dans le corps ». le monde sensible a son pathos, son désir fondamental, et le monde de l'homme intérieur a son pathos et les deux doivent n'être qu'un, n'avoir qu'une finalité: l'homme ne devrait se nourrir que de Dieu.

Quelle est la liaison entre pathos et apathéia ? L'impassibilité est la capacité en nous de ressentir la passion de Dieu. L'ascèse veut nous libérer des huit passions mauvaises fondamentales, pour pouvoir éprouver cette passion fondamentale, cette jouissance de Dieu. Il est impossible d'éprouver cette jouissance de Dieu tant que 'on est absorbé par la jouissance des créatures ou par la jouissance de soi.

Ce sont des plaisirs que l'homme prend à l'intérieur du créé: c'est l'état de servitude. L'être humain est handicapé par les passions mauvaises qui le tournent vers les créatures, ce qui le rend incapable d'éprouver une passion pour Dieu. C'est l'explication de notre sécheresse spirituelle, de notre difficulté à prier, des obstacles que nous rencontrons, ce sont nos passions, qu'il faut voir.

Voir d'abord les passions qui sont en toi, et progressivement, étant débarrassé des passions qui sont en toi, tu vas pouvoir éprouver la passion de Dieu.

Tout est conditionné dans la vie personnelle, ecclésiale, par cette libération à l'égard des passions.

L'agapè est autre chose, c'est un amour qui accueille, mal traduit par charité, qui signifie: charisme, grâce de l'Esprit Saint. L'agapè s'exprime dans le repas eucharistique. L'amour comme accueil de l'autre. Ce qui fait l'agapè, c'est la préférence d'autrui à soi.

Il ne faut pas commencer trop tôt des études théologiques, on peut lui tarir le désir de Dieu. L'homme a en lui cette capacité. Quand un homme a un grand désir de Dieu, il va dans le désert, trouve un père et lui demande ce qu'il faut faire pour être sauvé. Le père le renvoie ou lui demande d'arroser un bout de bois pendant des années. Pourquoi ? Le père spirituel donne à chacun de quoi progresser sans tarir son désir de Dieu. L'entrée dans les études théologiques avant d'avoir fait l'expérience de l'ascèse et de la prière est vraiment une grande erreur spirituelle.

Cela anesthésie complètement le désir de Dieu, nous faisant croire que l'on est arrivé. On nourrit le désir de Dieu avec des certitudes intellectuelles, des contemplations théologiques, qui sont justes en elles-mêmes mais qui sont un blocage du point de vue de l'évolution spirituelle.

Vivre d'abord dans l'église, suivre la liturgie, veiller sur son âme... D'abord l'ascèse et la prière et ensuite quand cette force spirituelle s'est développée alors on peut lui dire d'aller vers la contemplation. C'est pour qu'il n'y ait pas de consommation de l'éros.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis - Paris (avant année 1990)